

**Edito du journal de septembre 2006**

## **Production de dindes: exigeons le maintien des filières !**

La Migros retire la dinde de ses consoles alors que le consommateur revendique le produit. Une dérive qui annonce les défis de demain.

Dans le combat de coq qui fait rage dans l'arène européenne de la grande distribution, MICARNA perd des plumes et décide d'abandonner l'abattage de la dinde indigène. Dans la foulée et contre l'avis des consommateurs, MIGROS annonce qu'elle arrêtera la commercialisation du même produit dès janvier 2007. 52 exploitations se retrouvent avec leurs investissements et leur production sur le dos et les consommateurs avec un choix restreint de produits. Si MICARNA est bien entendu responsable de cette hécatombe, il serait inadéquat de passer sous silence les responsabilités du Parlement. C'est en effet lui qui a finalement accepté le contenu de la politique agricole 2007 et qui a donc permis de modifier le système d'attribution des contingents tarifaires d'importation de viande et d'introduire le système de la mise en adjudication des contingents tarifaires. Ainsi, dès le 1er janvier 2007, les quantités importées ne seront plus couplées à la production indigène; celle-ci perdra donc beaucoup de son attractivité ! Rien que pour la volaille, cette mesure permettra aux importateurs d'augmenter leur quota de près de 9000 t, ce qui représente tout de même l'équivalent des importations annuelles de viande de porc !

Cette crise importante met en évidence d'une part la nécessité de conserver des filières de commercialisation pour l'avenir de la production agricole et d'autre part la puissance des distributeurs. Sans besoin de se justifier, ceux-ci se permettent tout simplement de remettre en question la nécessité de telle ou telle production, détruisant des filières complètes, de la production à la commercialisation. Dans un proche avenir, de plus en plus de produits indigènes pourraient se voir ainsi refuser l'accès aux étalages des grandes surfaces, sous prétexte qu'ils ne sont plus rentables ou qu'ils ne satisfont plus la clientèle. Ce risque est d'autant plus grand avec l'arrivée sur le marché des hard discounters. En effet, ces chaînes n'offrent que très peu de produits et à des prix cassés. Face à ce constat, nous, producteurs et consommateurs, devons exiger des distributeurs qu'ils maintiennent ou qu'ils créent des filières de produits indigènes correctement payés aux producteurs. Le peuple s'est prononcé en faveur d'une certaine agriculture, il doit pouvoir en obtenir les produits. Parallèlement, nous devons envisager et construire de véritables alternatives à la grande distribution. C'est dans ce but qu'Uniterre est à la recherche de partenaires sérieux pour le développement et la réalisation d'une action en faveur de la dinde suisse. L'idée pourrait être de lancer un projet d'agriculture contractuelle nationale pour offrir aux consommateurs ce que la MIGROS ne propose plus.

Nous pourrions par exemple contacter l'USP pour la création des contrats, Proviande pour le plan promotion & marketing, Micarna pour la location de son abattoir, l'OFAG et le SECO pour le suivi de la facturation, l'encaissement des dividendes et la gestion de la concurrence et la Fenaco pour son réseau de commercialisation Landi et Volg, que nous utiliserions comme lieu de livraison. Si vous avez d'autres propositions n'hésitez pas à nous contacter !

*Uniterre*